

Chapitre 3 La Méditerranée, un espace de contacts (XI^e-XIII^e siècles)

La logique du chapitre

Ce chapitre sur « La Méditerranée, un espace de contacts » conclut le thème 1 « Chrétientés et islam (VI-XIII^e siècles), des mondes en contact ». Les six premières doubles pages renvoient à l'histoire des civilisations et de leurs contacts. Elles permettent l'acquisition progressive de compétences à partir de pratiques pédagogiques en accord avec les programmes, tout en respectant l'autonomie pédagogique des enseignants.

Plusieurs axes structurent le chapitre : les phénomènes violents des contacts au travers des croisades et du Djihad (pp. 56-57), les relations commerciales en Méditerranée (pp. 58-59), les échanges culturels (pp. 60-61). Une double page est consacrée au royaume normand de Sicile, symbole du mélange culturel entre Orient et Occident (pp 62-63). Les pages 64-65 proposent une leçon synthétique de ce chapitre avec une activité « As-tu bien lu la leçon ? » pour aider à mémoriser. Les pages 66-67 proposent des exercices de révision et d'entraînement.

À noter dans chaque étude, des fiches à télécharger, intitulées « Parcours aidés », permettent aux enseignants de fournir les deux parcours de questions adaptés à des élèves ayant besoin d'être davantage accompagnés dans les apprentissages.

Pour aller plus loin

Bibliographie

Pour les enseignants

- Jean Richard, *Histoire des croisades*, Fayard, 1996.
- Nicolas Smaghue, « Kingdom of Heaven : Histoire ou spectacle ? », *Historiens et géographes*, n° 391, juillet 2005.
- Georges Jehel, *La Méditerranée médiévale de 350 à 1450*, Armand Colin, Cursus, 1992.

Pour les élèves (pour une approche scientifique et illustrée)

- René Ponthus, *Explorons le Moyen-Âge*, Rouge et Or, 1990.
- M. et C. Rice, *Les Croisades, la guerre en Terre sainte*, Gallimard Jeunesse, 2001.

Sitographie

- Exposition l'art du livre arabe (BNF) : <http://expositions.bnf.fr/livrarab/accueil.htm>
- Dossier pédagogique de la BNF sur La Sicile au XII^e siècle, un foyer de mélange des cultures : <http://classes.bnf.fr/idrisi/pedago/sicile/index.htm>
- Les Normands en Méditerranée : <https://mondes-normands.caen.fr/france/cultures/it/sommaire.htm>

Filmographie

- *Les Croisades*, Cecil B. DeMille, (États-Unis), 1935.
- *Richard Cœur de Lion*, David Butler, (États-Unis), 1954.
- *Le Septième Sceau*, Ingmar Bergman, (Suède), 1956.
- *Saladin*, Youssef Chahine, (Égypte), 1963.
- *La Croisade maudite*, Andrzej Wajda, (Pologne), 1968.
- *Brancaleone s'en va aux croisades*, Mario Monicelli, (Italie), 1970.
- *Robin des Bois, prince des voleurs*, Kevin Reynolds et Kevin Costner, (États-Unis), 1991.
- *Kingdom of Heaven*, Ridley Scott, (États-Unis), 2005.

PP. 54 - 55 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves d'entrer au cœur du sujet à l'aide des principaux repères en page de gauche : repères chronologiques (frise p. 54) et spatiaux (carte p. 54). L'enluminure (doc. 1 p. 55) donne des représentations des affrontements et des échanges en Méditerranée. Il s'agit d'un document source contemporain aux dates du programme : une image de la Reconquista conservée au musée du monastère de l'Escorial (*El Escorial*) en banlieue de Madrid.

Cette double page sur les croisades et le Djihad permettent de comprendre que la Méditerranée est marquée par des divisions religieuses qui aboutissent à des conflits armés. Lancées par le pape Urbain II en 1095, les croisades voient s'affronter trois civilisations (doc. 1). Au nord de la Méditerranée, la chrétienté est divisée entre la chrétienté latine, guidée par le pape et la chrétienté orthodoxe dans un Empire byzantin qui entame son déclin. Les musulmans sont implantés au sud et à l'est de la Méditerranée (doc. 3). Ces derniers considèrent la guerre sainte comme un devoir : le Djihad désigne l'obligation pour la communauté musulmane de mener la guerre pour propager ou défendre l'islam (doc. 3). La première croisade permet aux Occidentaux de s'emparer de Jérusalem en 1099 (doc. 2). En 1204, la quatrième croisade est marquée par le sac de Constantinople par les croisés (doc. 4).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 57

Parcours aidés

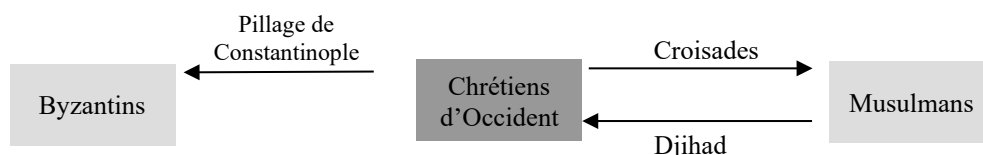
Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Le pape a lancé l'appel à la croisade pour plusieurs raisons. Le pape a vu dans la croisade une opportunité de récupérer le contrôle des territoires (« les Turcs [...] s'étendent continuellement au détriment des terres des chrétiens »), mais aussi la ville sainte de Jérusalem au nom des chrétiens. De plus, les Byzantins, chrétiens orthodoxes, étaient menacés par les Turcs musulmans. Ils avaient sollicité l'aide des chrétiens d'Occident et le pape a vu dans cette demande une opportunité de soutenir les Byzantins (« au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient ») tout en étendant l'influence de l'Église catholique (« combat contre les infidèles »).
2. La première croisade a été lancée en réponse à l'appel du pape Urbain II en 1095, lors du concile de Clermont. Les croisés ont commencé leur voyage vers la Terre sainte à partir de différentes régions d'Europe. La première croisade s'est achevée avec la prise de Jérusalem en 1099, mais certains croisés sont restés dans la région pour consolider les conquêtes et établir les États latins d'Orient.
3. Le siège de Jérusalem, lors de la première croisade en 1099, fut un événement marquant de l'histoire médiévale. Les croisés étaient principalement des chevaliers chrétiens européens, motivés par la foi et le désir de libérer la ville sainte de Jérusalem des mains des musulmans. Bien équipés et disciplinés, ils utilisaient une variété de techniques de siège pour tenter de prendre d'assaut les murs de la ville. Les croisés étaient souvent armés d'épées, de lances, de haches et d'arcs, et portaient des armures pour se protéger des attaques ennemies. Ils lançaient des assauts frontaux sur les portes et les remparts de la ville, faisant face aux défenseurs musulmans retranchés derrière les fortifications. Les défenseurs musulmans de Jérusalem étaient principalement des soldats arabes, turcs et seldjoukides, qui se battaient pour protéger leur ville sainte des envahisseurs chrétiens. Ils étaient souvent désavantagés (moins nombreux et avec moins de ressources) par rapport aux croisés, mais restaient déterminés à défendre Jérusalem à tout prix. Les archers musulmans étaient redoutables et utilisaient leurs arcs et flèches pour harceler les assaillants croisés depuis les remparts de la ville. Les soldats musulmans se battaient également au corps-à-corps avec des épées, des lances et d'autres armes, repoussant les croisés qui tentaient de franchir les murs de la ville. Les musulmans utilisaient des tactiques défensives telles que le renforcement des portes et des murs de la ville.
4. Les violences perpétrées par les croisés à Constantinople lors de la quatrième croisade en 1204 ont été marquées par le pillage et le saccage de la ville. Après un détour imprévu vers Constantinople, les croisés ont finalement pris d'assaut la ville, principalement en raison de différends politiques et de querelles internes au sein de l'Empire byzantin. Les croisés, plutôt que de se battre pour la Terre sainte comme prévu, ont choisi de s'en prendre à Constantinople, une ville chrétienne orthodoxe. Les croisés y ont commis de nombreux actes de violence. Ils ont pillé les trésors de la ville, vandalisé et incendié des bâtiments religieux et civils, tué ou capturé de nombreux habitants de la ville. Ces actions ont été motivées par le désir de butin, de richesse et de pouvoir, ainsi que par des motivations politiques liées aux rivalités entre factions. La phrase "tel était le respect pour les choses de Dieu de ceux qui portaient sur leurs épaules la Croix du Christ" souligne l'ironie de la situation. Les croisés étaient censés être des chrétiens pieux, portant la croix du Christ en signe de dévotion religieuse. Cependant, malgré leur prétendue piété, ils ont commis des actes de violence et de sacrilège à l'encontre de leurs propres frères chrétiens à Constantinople. Cette phrase met en lumière le contraste entre les idéaux religieux et moraux professés par les croisés et leurs actions réelles sur le terrain, soulignant ainsi leur manque de respect pour les principes de leur propre foi.

Parcours 2 – Je complète un schéma logique

Titre : Les guerres saintes en Méditerranée



P. 58 - 59 ÉTUDE LE COMMERCE EN MÉDITERRANÉE

Les croisades permettent aussi des contacts pacifiques entre les civilisations qui bordent la Méditerranée. La Méditerranée est un grand carrefour commercial (doc. 1). Les marchands italiens, surtout ceux de Venise, Gênes et Pise, sont au cœur de ce commerce (doc. 3 et 5). Ils obtiennent des privilèges importants dans tous les grands ports, notamment Alexandrie et Byzance (doc. 2). Venise est la plus importante cité commerciale au XII^e siècle (doc. 1 et 3).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 59

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Les marchands italiens, notamment de Venise, Gênes et Pise, étaient actifs dans plusieurs villes de la Méditerranée orientale et de la mer Noire. Voici quelques-unes de ces villes et les marchandises qu'ils y achetaient :

- Constantinople, capitale de l'Empire byzantin, était un centre commercial majeur pour les marchands italiens. Ils y achetaient des marchandises telles que des épices, des tissus de luxe, des bijoux, des métaux précieux, ainsi que des objets d'art et des antiquités ;
- Alexandrie, ville portuaire en Égypte, était un important centre d'échanges pour les marchands italiens. Ils y achetaient des produits comme les épices, les tissus de coton, les parfums, les herbes médicinales, ainsi que les produits fabriqués localement comme le papier et le verre ;
- Trébizonde, ville située sur la côte Sud de la mer Noire, était un important centre commercial pour les marchands italiens. Ils y achetaient principalement des produits de luxe comme la soie, les épices, les pierres précieuses, ainsi que des produits agricoles tels que les fruits secs et les céréales) ;
- Caffa, ville située sur la côte de la mer Noire dans l'actuelle Crimée, était un important centre commercial au Moyen Âge. Les marchands italiens y achetaient principalement des produits comme les fourrures, le blé, les céréales, le miel, la cire, ainsi que des produits d'élevage tels que la laine et la viande, mais aussi des esclaves ;
- Tana (ou Azov), située à l'embouchure du fleuve Don, était un autre centre commercial majeur dans la région de la mer Noire. Les marchands italiens y achetaient des produits tels que les fourrures, le poisson salé, le caviar, le sel, ainsi que des produits agricoles et artisanaux locaux.

2. La situation géographique et le site de Venise ont toujours représenté des intérêts stratégiques et économiques majeurs pour la ville. La ville est située dans une lagune sur la côte Nord de la mer Adriatique, ce qui lui confère un accès direct à la Méditerranée et une position centrale dans le commerce maritime en Europe. Cette position géographique privilégiée en faisait un point de convergence des routes commerciales entre l'Europe occidentale, l'Europe orientale, le Proche-Orient et l'Asie. La lagune dans laquelle Venise est construite offre une protection naturelle contre les attaques ennemies et les intempéries maritimes. Cette géographie unique a permis à Venise de se développer en une puissante ville maritime, en utilisant ses canaux comme voies de communication et de défense. Grâce à sa position stratégique, Venise a pu contrôler et exploiter efficacement les routes commerciales maritimes. Les marchands vénitiens dominaient le commerce en Méditerranée orientale et en mer Noire, assurant le transport des marchandises entre l'Europe et l'Orient, ce qui apportait d'importantes richesses à la ville. De plus, Venise a développé une puissante flotte navale pour protéger ses intérêts commerciaux et étendre son influence en Méditerranée. La flotte vénitienne était redoutée pour sa puissance militaire et sa capacité à projeter la force navale sur de vastes distances. La conquête et le contrôle de territoires stratégiques en Méditerranée orientale, y compris des îles comme Chypre et la Crète, ainsi que des comptoirs commerciaux en Grèce, en Turquie et en Égypte. L'architecture impressionnante de la ville, avec des bâtiments emblématiques comme la basilique Saint-Marc et le palais des Doges, témoigne de la richesse et de l'influence de Venise à son apogée.

3. Le traité de 1082 entre l'Empire byzantin et la République de Venise a été un accord commercial crucial qui a renforcé les liens entre les deux puissances. Les Vénitiens ont bénéficié d'un accès privilégié aux marchés de l'Empire byzantin, ce qui leur a permis de contrôler une part importante du commerce méditerranéen. En effet, les Vénitiens ont eu le droit de se déplacer librement dans les territoires de l'Empire byzantin pour commercer et établir des comptoirs commerciaux dans des ports stratégiques (« Il leur a aussi permis de faire du commerce dans toutes les régions de la Romanie, à Constantinople même et dans toutes les régions »). Le traité a établi des conditions commerciales favorables pour les Vénitiens, telles que des tarifs douaniers préférentiels ou des droits de passage réduits, renforçant ainsi leur position sur le marché. Les Vénitiens ont obtenu des exemptions fiscales sur certaines marchandises importées et exportées dans l'Empire byzantin, ce qui leur a donné un avantage concurrentiel sur d'autres commerçants (« qui sont en notre pouvoir, sans qu'ils aient à payer de taxes d'aucune sorte »).

4. Dans la lettre d'al-Abbas, vizir du calife fatimide d'Égypte al-Zafir aux Pisans (doc. 4), datant de 1154, il est stipulé que les marchands de Pise peuvent s'installer et commercer dans les ports et les villes de l'Empire fatimide, notamment en Égypte. Cela inclut des villes importantes telles que Le Caire, Alexandrie, Damiette et d'autres ports le long de la côte égyptienne. Les marchands de Pise pouvaient également commercer dans d'autres territoires sous la juridiction fatimide, ce qui incluait des régions du Levant et de la Méditerranée orientale. En somme, la lettre d'al-Abbas ouvrait des possibilités de commerce étendues aux marchands de Pise dans l'empire fatimide.

5. La vie des marchands restait périlleuse en raison des nombreux dangers auxquels ils étaient confrontés, comme le montre le document 4 qui témoigne des risques inhérents au commerce maritime à cette époque. La Méditerranée était une région où les conflits politiques étaient fréquents entre diverses puissances, notamment les États chrétiens et musulmans. Ces conflits pouvaient entraîner des blocus commerciaux, des embargos et même des raids militaires contre les navires marchands, mettant ainsi en péril la vie et les biens des marchands. En 1204 par exemple, Venise détourne les croisés vers Constantinople pour y rétablir son commerce. En 1171, ce sont des marchands italiens qui sont arrêtés et massacrés à Constantinople. Sans que cela soit lisible dans le document, on peut aussi mentionner que des pirates attaquaient les navires marchands, volaient leurs marchandises et capturaient parfois les marchands pour obtenir des rançons. Cela rendait les voyages maritimes incertains et dangereux.

Parcours 2 – Je rédige un texte argumenté

Les villes italiennes ont été très importantes pour le commerce en Méditerranée pendant le Moyen Âge. Leur emplacement sur la côte et leur accès aux routes commerciales les ont rendues idéales pour le commerce.

Tout d'abord, la situation et le site des villes italiennes étaient extrêmement favorables au commerce. Situées le long de la côte de la mer Méditerranée, des villes comme Venise, Pise, Gênes et Amalfi avaient un accès direct aux routes commerciales maritimes. Ces villes étaient également situées à des croisements importants entre les routes commerciales terrestres et maritimes, ce qui en faisait des centres d'échange idéaux pour les marchandises venant de toute la Méditerranée. Les marchands italiens utilisaient des bateaux pour transporter toutes sortes de choses, comme des épices, des tissus, des métaux précieux et même des esclaves. Les navires italiens étaient solides et rapides, parfaits pour les voyages en mer.

Les villes italiennes ont créé des règles pour protéger les marchands et encourager le commerce. Par exemple, Venise a signé des accords spéciaux avec d'autres pays pour obtenir des avantages commerciaux. Elles ont aussi construit des ports et des entrepôts pour rendre le commerce plus facile.

En conclusion, les villes italiennes ont prospéré dans le commerce méditerranéen grâce à leur situation géographique privilégiée, leurs infrastructures commerciales développées et leurs politiques commerciales astucieuses. Ces villes ont contribué de manière significative à la diffusion des cultures, des idées et des richesses autour de la Méditerranée pendant le Moyen Âge.

PP. 60 - 61 ÉTUDE LES ÉCHANGES CULTURELS EN MÉDITERRANÉE

Depuis le XI^e siècle, la Méditerranée est devenue un véritable théâtre d'échanges culturels entre trois grandes civilisations : l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Cette région, bordée de nombreux pays tels que l'Espagne, l'Italie, la Grèce, l'Égypte et bien d'autres, est devenue un carrefour où les idées, les langues, les coutumes et les marchandises se rencontrent et se mélangent (doc.4). Les influences culturelles se manifestent dans divers domaines : l'architecture, avec des styles uniques comme les fresques de la chapelle du palais royal à Palerme (doc. 3). Les échanges culturels dans la Méditerranée ont également favorisé le développement des sciences, des arts et de la littérature (doc. 1 et 2). Des savants ont été influencés par les idées et les œuvres provenant des différentes cultures méditerranéennes grâce aux traductions (doc. 5).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 61

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Le savoir se transmet dans toutes les directions autour de la Méditerranée, et les cultures se mélangent dans toutes les régions de cette vaste zone géographique. Le savoir se diffuse grâce aux échanges commerciaux, culturels et intellectuels le long des routes maritimes et terrestres de la Méditerranée. Des centres de savoir, tels que les universités de Cordoue, de Bagdad, de Palerme, ont joué un rôle crucial dans la diffusion des connaissances dans divers domaines tels que les sciences, les mathématiques, la philosophie et la médecine. Les ports, les villes commerçantes et les centres urbains étaient des lieux de rencontre où les gens de différentes origines commerçaient et partageaient leurs traditions et leurs idées. Cela a conduit à un brassage culturel dynamique, où les coutumes, les langues, les arts et les styles architecturaux se sont entremêlés pour créer des sociétés riches et diversifiées.

2. Nous pouvons relever les mots suivants : le mot « algorithme », provenant du mathématicien arabe al-Khwārizmī ; en astronomie, le mot « zénith » signifie littéralement « chemin de la tête ». Il est utilisé en astronomie pour désigner le point le plus élevé dans le ciel par rapport à un observateur donné ; dans le domaine de la navigation, le mot « azimut » signifie « la direction ». En astronomie et en navigation, l'azimut est l'angle horizontal mesuré par rapport au nord, généralement dans le sens des aiguilles d'une montre. Il est utilisé pour déterminer la direction d'un objet par rapport à un observateur.

3. Gérard de Crémone, savant européen du XII^e siècle, s'est rendu à Tolède pour une raison importante : il était très intéressé par les connaissances arabes en sciences, en philosophie et en médecine. À cette époque, Tolède était une ville en Espagne qui était sous le contrôle des musulmans. Cette ville était célèbre pour ses traductions de textes grecs et arabes en latin. Il a compris que pour accéder à ces connaissances, il devait aller là où elles étaient les plus disponibles. À Tolède, il a rencontré des érudits arabes qui possédaient des manuscrits anciens et des connaissances avancées dans de nombreux domaines. Il a travaillé avec eux pour traduire ces textes en latin, la langue commune en Europe à cette époque. En traduisant ces textes, Gérard de Crémone et d'autres savants européens ont contribué à introduire les idées et les connaissances arabes en Europe occidentale. Cela a eu un grand impact sur le développement de la science, de la philosophie et de la médecine en Europe, ouvrant de nouvelles perspectives et favorisant le progrès intellectuel. En résumé, Gérard de Crémone s'est rendu à Tolède pour accéder aux riches connaissances arabes et les partager avec le reste de l'Europe.

4. Les chiffres que nous utilisons aujourd'hui, appelés chiffres arabes, sont en fait d'origine indienne. Les Arabes ont découvert ces chiffres lors de leurs échanges avec l'Inde et les ont adoptés, les introduisant ensuite en Europe via l'Espagne musulmane. Ces chiffres comprennent le zéro, ainsi que les chiffres de 1 à 9. Ils ont révolutionné le système de numération et ont facilité les calculs mathématiques, contribuant ainsi grandement au progrès des mathématiques arabes. Les Arabes ont également été influencés par les connaissances médicales des civilisations antérieures, en particulier des Grecs et des Romains. Par exemple, les traductions arabes des ouvrages de médecine grecs, tels que ceux de Galien et d'Hippocrate, ont été largement étudiées et adoptées par les savants arabes. Les Arabes ont également préservé et traduit de nombreux textes médicaux romains, comme ceux de Celse. Ces connaissances ont été intégrées dans la médecine arabe et ont été ensuite transmises en Europe occidentale au Moyen Âge, où elles ont eu une influence significative sur le développement de la médecine européenne.

5. La chapelle Palatine, située dans le Palais des Normands à Palerme, en Sicile, est un exemple remarquable de mélanges culturels. Construite au XII^e siècle, elle illustre l'interconnexion des traditions artistiques, architecturales et religieuses des différentes civilisations qui ont dominé la région à cette époque. Elle présente une architecture à la fois romane et byzantine, reflétant l'influence des Normands et des Byzantins sur l'île de Sicile à l'époque médiévale. L'intérieur de la chapelle est orné de mosaïques impressionnantes qui couvrent les murs et les plafonds, représentant des scènes bibliques, des motifs géométriques et des motifs floraux. Les Normands, après avoir conquis la Sicile au XI^e siècle, ont apporté leur style architectural roman en construisant des églises et des monuments. Cependant, ils ont également été influencés par les traditions artistiques locales, notamment les techniques de mosaïque byzantines. Cela se voit dans la fusion des styles architecturaux et décoratifs de la chapelle, avec des éléments caractéristiques du roman, tels que les arcs et les colonnes, combinés à des mosaïques richement décorées inspirées de l'art byzantin. Avant l'arrivée des Normands, la Sicile était sous domination musulmane et byzantine. Les Byzantins ont laissé une marque importante sur l'île, notamment dans l'art et l'architecture. Les mosaïques de la chapelle Palatine reflètent cette influence byzantine, avec des techniques sophistiquées et des motifs iconographiques caractéristiques de l'art religieux de l'époque. La chapelle Palatine est donc un exemple de synthèse culturelle, où les traditions artistiques et architecturales des Normands, des Byzantins et même des musulmans sont réunies pour créer un espace sacré unique.

Parcours 2 – Je complète un tableau

Les échanges culturels en Méditerranée		
Directions et lieux des échanges (doc. 4 et 5)	Acteurs des échanges (doc. 3, 4 et 5)	Connaissances transmises (doc. 1, 2 et 5)
Les échanges se faisaient entre les centres culturels de l'Europe occidentale (comme Tolède , Cordoue , Palerme) et de l'Orient (notamment Constantinople et Le Caire).	<p>Les savants et les scientifiques de diverses régions ont contribué à l'avancement des connaissances dans des domaines tels que les mathématiques, l'astronomie, la médecine et la philosophie. Leurs travaux et découvertes ont été échangés à travers les frontières grâce aux échanges commerciaux et culturels en Méditerranée, favorisant ainsi le progrès intellectuel et scientifique.</p> <p>Les traducteurs étaient chargés de traduire des textes et des documents d'une langue à une autre, facilitant ainsi la diffusion des idées et des connaissances entre les différentes cultures et civilisations de la Méditerranée. Ils ont joué un rôle crucial dans la transmission des œuvres antiques grecques, romaines et arabes vers l'Europe occidentale, contribuant ainsi à la Renaissance intellectuelle de l'époque.</p> <p>Les artisans arabes et byzantins, venus à la demande du roi Roger II, ont influencé l'architecture.</p>	<p>Médecine : Les Francs ont tiré leurs connaissances médicales des livres arabes, adoptant des pratiques et des traitements qui ont été assimilés, imités et par la suite dépassés. Des termes tels que "azimut" et "zénith" sont des exemples de mots arabes utilisés en astronomie.</p> <p>Mathématiques : L'utilisation des chiffres arabes, ainsi que des concepts tels que l'"algèbre" et l'"algorithme", témoigne de l'influence des mathématiques arabes sur les savoirs européens.</p> <p>Technologie : Les Européens ont adopté et amélioré les procédés de fabrication du papier, du travail du cuir, du textile, ainsi que des techniques de distillation de l'alcool et du sucre, qui étaient utilisés par les Arabes.</p> <p>L'astronomie : Les connaissances astronomiques des Arabes, notamment en ce qui concerne l'observation des étoiles et des planètes, ont été transmises en Occident et ont contribué aux avancées en astronomie.</p> <p>La philosophie : Les traductions des œuvres des philosophes arabes ont joué un rôle important dans le développement de la philosophie occidentale.</p>

PP. 62 - 63 L'ATELIER HISTOIRE LE ROYAUME NORMAND DE SICILE (XII^e SIÈCLE)

Les échanges sont aussi culturels. Les monuments de la Sicile illustrent ce mélange et ce syncrétisme des cultures (doc. 4). Au début du XI^e siècle, quelques aventuriers venus de Normandie arrivent en Italie et imposent leur domination en Sicile (doc. 2). La Sicile (doc. 1) où le roi Roger II laisse le souvenir d'un roi tolérant et chrétien (doc. 3) est un lieu de contacts intenses. Des cartographes comme al-Idrisi contribuent à la renommée et la gloire du roi Roger II en dressant la carte du monde connu (doc. 5). La tolérance religieuse permet l'intégration des musulmans jusqu'à la cour. Les rois normands restent tolérants et ouverts à toutes les cultures (doc. 3). Dans la période mouvementée des croisades, la Sicile fait figure d'exception. Chacun y pratique librement son culte, quelles que soient ses coutumes et ses mœurs. À la cour, on parle l'arabe autant que la langue d'oïl, mais aussi encore le latin et le grec que le roi maîtrise parfaitement.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 62

Titre du podcast : « Le royaume normand de Sicile : un pont entre les civilisations byzantine et musulmane »

Introduction (1 minute) :



- Introduction du podcast et présentation du sujet.
- Contexte historique du XII^e siècle en Sicile, marqué par la présence des Normands, des Byzantins et des musulmans (chronologie).

Partie 1 : La fondation du royaume

Rappel de l'arrivée des Normands en Sicile au XI^e siècle. La conquête normande de la Sicile a débuté au XI^e siècle, sous le règne de Roger I^{er} de Hauteville (chronologie).

Explication de la conquête normande de l'île et de la fondation du royaume de Sicile. D'abord, il a conquis la partie Nord de l'île, avant de s'étendre progressivement vers le sud. Cette conquête a été menée en plusieurs phases, avec des combats contre les Byzantins, qui contrôlaient la Sicile orientale, et les musulmans, qui contrôlaient la Sicile occidentale. La conquête de Palerme, la plus grande ville de Sicile, a été un tournant décisif dans l'établissement du royaume normand (chronologie et document 2).

- Soulignement de l'importance de la ville de Palerme comme capitale du royaume. En 1072, Roger I^{er} a réussi à capturer Palerme après un siège prolongé, consolidant ainsi son contrôle sur la région. En 1130, Roger II, petit-fils de Roger I^{er}, est couronné roi de Sicile, unifiant ainsi les différentes régions normandes et s'érigeant comme le premier souverain du royaume normand de Sicile (document 1). Roger II a consolidé le pouvoir de la dynastie normande sur l'île et a commencé à établir des institutions administratives et juridiques pour gouverner son royaume (document 2).

Partie 2 : L'influence byzantine

- Présentation de l'héritage byzantin en Sicile avant l'arrivée des Normands. Les rois normands ont entrepris la construction d'églises, de cathédrales et de monastères dans le style roman, qui était souvent influencé par l'art byzantin. Ces bâtiments religieux ont souvent été décorés de motifs et de techniques artistiques inspirés de l'art byzantin, tels que les mosaïques, les fresques et les icônes (document 4).

- Description des éléments de l'art, de l'architecture et de la culture byzantins préservés et intégrés par les Normands. Bien que chrétiens de rite latin, les rois normands ont préservé certaines traditions liturgiques et liturgiques byzantines en Sicile. Cela comprenait parfois l'utilisation de chants liturgiques, de rituels ou de vêtements liturgiques inspirés de la tradition byzantine, en particulier dans les régions où les populations grecques étaient importantes (documents 3 et 4).

- Mise en lumière des liens commerciaux et culturels entre le royaume de Sicile et l'Empire byzantin. Les rois normands étaient des mécènes des arts et ont souvent commandé des œuvres d'art à des artistes byzantins pour orner leurs palais et leurs églises. Ces œuvres comprenaient des icônes, des fresques, des sculptures et des pièces d'orfèvrerie qui reflétaient l'esthétique et la finesse de l'art byzantin. Plutôt que de chercher à effacer les traditions et les influences culturelles préexistantes, les rois normands ont adopté une politique de cohabitation culturelle en Sicile. Ils ont encouragé la coexistence pacifique des différentes communautés religieuses et culturelles de l'île, ce qui a favorisé un échange mutuel d'idées, d'art et de savoir-faire entre les cultures latine, byzantine et musulmane (document 4).

Partie 3 : L'influence musulmane

- Exploration de l'héritage musulman en Sicile, hérité de la domination arabe précédente.

- Évocation de l'architecture islamique, des techniques agricoles, de la gastronomie et de la langue arabe qui ont influencé la Sicile normande. Les Normands ont adopté et adapté des éléments de l'architecture islamique dans la construction de leurs édifices religieux et civils. Les mosquées converties en églises ont souvent conservé des caractéristiques architecturales islamiques, telles que les arcs en ogive, les motifs géométriques et les stalactites décoratives (muqarnas, document 4).

- Présentation des échanges culturels et intellectuels entre les Normands et les musulmans siciliens. Les Normands ont favorisé un environnement intellectuel ouvert et ont encouragé le dialogue entre les différentes cultures présentes en Sicile. Les traductions arabes de textes grecs, persans et indiens ont été largement étudiées et utilisées par les savants normands, contribuant ainsi à l'échange de connaissances et à l'avancement des sciences et de la philosophie (document 5).

Conclusion

- Résumé des points clés abordés dans le podcast.
- Réflexion sur l'importance historique et culturelle du royaume normand de Sicile en tant que terre d'échanges et de cohabitation entre les civilisations byzantine et musulmane.
- Invitation à poursuivre l'exploration de l'histoire de la Sicile médiévale et de ses influences diverses.

RÉPONSES AUX QUESTIONS « AS-TU BIEN LU LA LEÇON ? » P. 65**Partie A**

a. La première croisade, qui a eu lieu entre 1096 et 1099, a abouti à la prise de Jérusalem par les croisés. Jérusalem était une ville sainte pour les chrétiens, les musulmans et les juifs, et sa conquête était l'objectif principal des croisés. Après un long siège, Jérusalem est finalement tombée aux mains des croisés le 15 juillet 1099. Suite à la capture de Jérusalem, les croisés ont établi plusieurs États latins en Terre sainte. Ces États ont été gouvernés par des seigneurs féodaux européens, établissant ainsi une présence chrétienne en Terre sainte pendant près de deux siècles.

b. La quatrième croisade s'est terminée par le sac de Constantinople en 1204, où les croisés ont pillé et saccagé la ville pendant plusieurs jours. Cet événement a marqué la fin de l'unité de l'Empire byzantin et a conduit à la création de plusieurs États croisés en Grèce et dans les îles de la mer Égée, tandis que Constantinople est devenue la capitale d'un nouvel empire latin dirigé par les croisés.

Partie B

a. Les marchands italiens étaient actifs dans le commerce avec la Méditerranée orientale, où ils échangeaient une variété de produits. Les épices étaient parmi les marchandises les plus précieuses et recherchées de la Méditerranée orientale. Les marchands italiens importaient des épices telles que le poivre, la cannelle, le gingembre, le clou de girofle et la muscade, qui étaient utilisées pour la cuisine, la médecine et la parfumerie. La soie était une autre marchandise valorisée qui était produite principalement dans l'Empire byzantin et dans d'autres régions de l'Asie mineure. Les marchands italiens importaient de grandes quantités de soie brute ou de tissus de soie finis pour répondre à la demande européenne croissante de textiles de luxe. Les marchands italiens achetaient également des métaux précieux tels que l'or et l'argent dans la Méditerranée orientale. Ces métaux étaient utilisés comme monnaie, mais aussi pour la fabrication de bijoux et d'objets d'art.

b. Les marchands italiens ont créé des comptoirs dans le monde musulman en établissant des relations avec les dirigeants locaux et les marchands locaux. Ils ont installé des entrepôts et des quartiers commerciaux dans les ports importants, où ils pouvaient stocker leurs marchandises et mener leurs affaires. Les marchands italiens ont également respecté les coutumes et les lois locales et se sont adaptés aux pratiques commerciales de la région. Ces stratégies leur ont permis de participer au commerce international et de contribuer au développement économique des régions où ils étaient présents.

Partie C

En Sicile, île au centre de la Méditerranée, le mélange de ces cultures se retrouve dans l'architecture, la langue. En raison de sa position géographique stratégique, la péninsule ibérique a elle aussi été influencée par de nombreuses civilisations méditerranéennes au fil des siècles. Cette diversité culturelle se reflète dans l'architecture et l'art de la céramique.

P. 66 JE RÉVISE LE CHAPITRE

Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés en p. 64.

Une vidéo inédite permet également à l'élève de réviser le chapitre.

Exercice 1. Je situe des faits dans le temps

Traité de commerce entre Venise et l'Empire byzantin	1082
Départ de la première croisade	1096
Prise de Jérusalem par les croisés et création des États latins d'Orient	1099
Pillage de Constantinople par les croisés	1204

Exercice 2. Je me repère sur la carte

1. Cordoue (1) ; Le Caire (2) ; Alexandrie (3) ; Acre (4) ; Constantinople (5) ; Venise (6) ; Gènes (7)

2. Civilisations

- > Occident Chrétien (aplat violet)
- > Empire byzantin (aplat jaune)
- > Monde musulman (aplat vert)

Un espace de contacts

- > Guerre saintes (flèche pleine)
- > Principales routes maritimes (trait de couleur)
- > Transfert de connaissances (flèche pointillée)
- > Forte influence byzantine en Occident (ovale)

Exercice 3. Je connais le vocabulaire du chapitre

- Un **comptoir** est un quartier avec magasins et entrepôts installé dans un pays étranger pour y faire du **commerce**.
- Les **États latins** sont les États créés au Proche-Orient à la suite de la première croisade.
- Les **chevaliers hospitaliers (ou les Templiers)** sont des ordres religieux qui défendent les États latins d'Orient.
- La **Reconquista** est le nom pour désigner la reconquête de l'Espagne par les **petits royaumes catholiques du Nord de l'Espagne**.
- Un **transfert culturel** est un déplacement d'éléments culturels d'une civilisation vers une autre.
- Une **croisade** est une guerre sainte menée par les chrétiens d'Occident à l'appel du **pape**.

P. 67 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. J'analyse une carte

- Les États latins d'Orient au XII^e siècle comprenaient le royaume de Jérusalem, le Comté de Tripoli, le Comté d'Édesse et la Principauté d'Antioche.
- Les États latins d'Orient sont situés dans la région du Levant, principalement en Terre sainte (actuels Israël, Palestine et Liban).
- Les États latins d'Orient ont été créés par les croisés européens au cours des croisades, principalement au XI^e et XII^e siècles, après la conquête de Jérusalem en 1099.
- Leur situation est rendue difficile par les attaques constantes des forces musulmanes, les querelles internes entre les dirigeants chrétiens et le manque de soutien militaire et financier de l'Europe.
- Les deux moyens engagés pour les défendre sont les ordres religieux militaires, tels que les Templiers et les Hospitaliers, qui protègent les États latins d'Orient, et les alliances avec des États chrétiens locaux, comme le royaume arménien de Cilicie, pour renforcer leur position militaire.

Exercice 2. Je confronte deux textes

- Jérusalem a été prise par les croisés en 1099. Elle a été reprise par les musulmans en 1187.
- Les deux passages soulignés évoquent l'importance religieuse de Jérusalem pour les deux camps. Richard Cœur de Lion insiste sur le fait que Jérusalem est un lieu de culte sacré pour les chrétiens, tandis que Saladin souligne son importance pour les musulmans en tant que lieu associé au voyage nocturne du prophète Muhammad et au jugement dernier.
- D'après la lettre a, les deux conséquences de la guerre entre les deux camps sont la perte de vies humaines (« les nôtres et les vôtres sont morts ») et la destruction des terres et des infrastructures (« le pays est en ruine »).
-

Arguments de Richard Cœur de Lion	Arguments de Saladin
Jérusalem est un lieu de culte sacré pour les chrétiens. Les chrétiens ne renonceront jamais à leur droit sur Jérusalem, même s'ils doivent se battre jusqu'au dernier. Les chrétiens ont subi de lourdes pertes humaines et la terre est dévastée.	Jérusalem est tout aussi importante pour les musulmans, voire plus, en raison de son lien avec le voyage nocturne du prophète Muhammad et du jugement dernier. Les musulmans ne peuvent pas abandonner Jérusalem, car c'est leur terre ancestrale et la présence chrétienne est vue comme temporaire.